Encyclopédie berbère

25 | 2003

25 | Iseqqemâren – Juba

Izriten

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1461>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1461](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1461)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 3833-3835

ISBN : 2-7449-0424-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Izriten », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 25 | 2003, document 178, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1461>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Izriten

G. Camps

- 1 Izriten est un site préhistorique littoral de la région de Tarfaya (cap Juby, Maroc). Il fut visité par Almagro Basch en 1945 et fit l'objet de premières récoltes par J. Mateu, Hernandez Pacheco, Ali Medina, puis par des géologues et archéologues français (Choubert, Biberson, Reine), qui s'intéressèrent aux formations antérieures à l'Holocène. Il faut attendre les missions de D. Grébénart en 1972 et 1973 pour que soient reconnus l'importance et le nombre des gisements préhistoriques de la région de Tarfaya. La dune d'Izriten fut par la suite étudiée par N. Petit-Maire et son équipe. La fouille de la dune amena la découverte de trois squelettes présentant des caractères mechtoïdes indéniables.
- 2 Cette présence de l'Homme de Mechta el-Arbi fut confirmée par la fouille de plusieurs gisements littoraux entre Tarfaya et Chami au sud (Mauritanie). Ces restes humains sont remarquables par leur face basse, leurs orbites rectangulaires, la robustesse des mandibules et la dysharmonie crano-faciale, autant de caractères habituels de l'Homme de Mechta el-Arbi. La présence de ces différents caractères remet en question les conditions de peuplement des îles Canaries*. L'hypothèse ancienne d'une arrivée tardive des Cromagnoïdes d'origine nord-africaine se trouve confortée par les résultats des fouilles de la région de Tarfaya qui, faut-il le rappeler, est le point le plus proche de Fuerteventura. Avant que ces îles ne soient conquises par les Normands puis colonisées par les Espagnols, les Guanches avaient conservé les caractères mechtoïdes comparables à ceux des hommes d'Izriten, des gisements littoraux du Sahara marocain ou du nord mauritanien.
- 3 Depuis, les travaux de Dutour (1989) ont montré que le Sahara malien avait été occupé par des Mechtoïdes qui présentaient la plus forte parenté avec les hommes de Taforalt (Maroc oriental). Étendant son enquête aux différents fossiles humains du Sahara, O. Dutour arrivait à revendiquer comme mechtoïdes tous ceux que M.-C. Chamla avait classés parmi les « Négroïdes de type robuste ».
- 4 La région d'Izriten s'est révélée riche en gisements préhistoriques de l'Holocène. Deux industries sont représentées : épipaléolithique et néolithique. La première fut reconnue par D. Grébénart qui, prudemment, ne tenta point de lui donner une dénomination.

L'industrie de la station 19 peut être retenue comme typique de cet épipaléolithique qui remonte à 10430 ± 120 BP (soit 8480 avant J.-C.) et poursuit son évolution jusqu'à une tardive néolithisation. J. Onrubia-Pintado qui poursuivit les recherches de D. Grébénart a proposé de nommer Taoulektien la nouvelle industrie ; le nom est tiré de celui du plateau de Taoulekt. Cet épipaléolithique n'a pas les mêmes structures que l'Ibéromaurusien ou le Capsien ; l'industrie lithique compte un nombre important de microburins. Ceux-ci représentent 62 % de l'industrie dans le site 19 et D. Grébénart est tout près de penser que certains d'entre eux portent des traces d'usure et sont les éléments d'outils ou d'armes comme le sont les microlithes géométriques. Le pourcentage de microburins du site 19 est tout à fait anormal. Aucune autre industrie épipaléolithique ou néolithique n'atteint un tel pourcentage. Ainsi, le Columnnatien de la couche du Cubitus possède 25 % de microburins ; dans le gisement de Koudiat Kifen Lahda cet indice atteint 31 %, il passe à 32 % dans le niveau éponyme du Columnnatien à Columnnata. Le gisement d'El Hamel, dans la couche noire, a plus de 29 % de microburins. Il est intéressant de noter que ces niveaux riches en microburins sont généralement datés par le $14C$ de la première moitié du vii^e millénaire.

- 5 L'industrie lithique est pauvre en lamelles à bord abattu et en burins ; en revanche les pointes d'Ounan sont plus fréquentes qu'ailleurs. Le site 19 en a livré 53 et un type de microlithe nouveau a été reconnu par D. Grébénart qui lui a donné le nom de *Pointe de Tarfaya*. C'est un microlithe géométrique à piquant trièdre opposé à une troncature concave inverse. Une retouche abrupte joint la base du piquant trièdre à la troncature en déterminant une pointe prononcée.
- 6 La coquille d'œuf d'autruche fut utilisée dans la région d'Izriten. Un certain nombre de gisements livrèrent des fragments décorés par incisions. Deux sites apportent une contribution importante à l'esthétique de la région. Bien qu'elles aient été brisées en de très nombreux fragments, on reconnaît sur chaque coquille une antilope rendue avec une précision telle que l'espèce peut être reconnue. La première figure est une photographie d'Almagro Basch publiée sans commentaires dans son ouvrage de 1946 (p. 116) ; une autre photographie due à J. Mateu et publiée par H. Camps-Fabrer (1966, pl. XXXIII, et p. 379) est accompagnée de la description suivante : « Parmi les fragments décorés, deux au moins appartiennent au même œuf ; l'un est gravé de vagues ciliées intérieurement délimitant les contours du corps de l'antilope, le ventre étant souligné de deux traits tandis que les barbelures sont plus longues à l'intérieur des traits dessinant les pattes [...] l'autre fragment permet de reconnaître la naissance du cou, une corne lyrée à base cannelée. Le museau est représenté par des lignes ciliées et des hachures. Style et technique semblables permettent de reconstituer sans grand risque d'erreur la totalité du corps de l'antilope qui occupait une vaste surface de l'œuf. Il s'agit vraisemblablement de l'antilope *Addax Nasomaculatus*. Cette coquille fut recueillie à Taulet (toponyme hispanisé du plateau de Taoulekt).
- 7 La seconde figure animale sur coquille a été recueillie par D. Grébénart sur un gisement situé à 34 km à l'est de Tarfaya. Il s'agit encore d'une antilope ; le dessin est d'une sûreté et d'une élégance sans pareilles. La gravure est d'une technique particulière : au lieu d'être une incision continue, le trait est guilloché, fait de multiples et minuscules incisions parallèles ou en chevrons, celles-ci se transforment en scalariforme sur le flanc pour figurer, sans doute, la bande de couleur sombre qui apparaît sur la robe de plusieurs espèces de gazelles. L'extrémité de la longue corne, la forme et les proportions de l'oreille, la bande de couleur qui court le long du flanc, la finesse de la

tête, la minceur et la longueur du coupole, autant de caractères qui sont ceux de la Gazelle de Grant.

- 8 Mais cette belle gazelle vit en Afrique orientale et n'a jamais été signalée au Sahara. La longueur de la corne fait penser à l'oryx qui est une antilope saharienne ; mais l'oryx n'a pas l'élégance de la gazelle figurée sur la coquille de Tarfaya.

BIBLIOGRAPHIE

Almagro-Basch M., *Prehistoria del Norte de África y del Sahara español*, Barcelone, 1946.

Camps-Fabrer H., *Matière et Art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*, Mém. du CRAPE, V, AMG, Paris, 1966.

Dutour O., *Hommes fossiles du Sahara*, Éditions du CNRS, 1989.

Grébénart D., « Matériaux pour l'étude de l'Épipaléolithique et du Néolithique du littoral du Maroc saharien », *L'Épipaléolithique méditerranéenne*, CNRS, 1975, p. 151-188.

Grébénart D., « Antilope gravée sur coquille d'œuf d'autruche (Tarfaya, Sahara atlantique marocain) », *L'Anthropologie*, t. 77, 1975, p. 119-126.

Grébénart D., « Une nouvelle armature de l'Épipaléolithique saharien, la pointe de Tarfaya », *Bull. de la Soc. Préhist. Franç.*, t. 72, 1975, p. 68.

Onrubia Pintado J. et Ballouche A., « Les industries épipaléolithiques de Taoulekt. Les sites Tr-3 et Tr-15 », *Le Bassin de Tarfaya*, L'Harmattan, Paris, 1996, p. 153-190.

Petit-Maire N. (éd.), *Le Sahara atlantique à l'Holocène. Peuplement et écologie*. Mém. du CRAPE, XXVIII, 1979.

Riser J. (éd.), *Le Bassin de Tarfaya*, L'Harmattan, Paris, 1996.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Mauritanie, Préhistoire, Protohistoire